

REPONSE DE MICROSOFT A LA CONSULTATION PUBLIQUE DE L'ARCEP SUR SON PROJET DE RECOMMANDATION SUR L'INTEROPERABILITE ET LA PORTABILITE

SOUmise LE 17 JUILLET 2025

.....

Transparence sur le degré de portabilité et d'interopérabilité des services cloud : l'ARCEP recommande d'utiliser les codes de conduite SWIPO, notamment le code relatif aux services IaaS et que « les fournisseurs de services cloud publient les informations suivantes assorties de leur index, de manière accessible sur leur site internet, d'une part dans un format libre (par exemple via une page web ou un document PDF), et d'autre part dans un format lisible par ordinateur (par exemple un fichier JSON) :

1. Données (brutes ou dérivées) et actifs numériques qui peuvent être transférés dans le cadre d'une migration ou d'une utilisation simultanée des services de différents fournisseurs ;
2. Procédures pour initier une migration depuis le service cloud ;
3. Procédures pour initier une migration vers le service cloud ;
4. Méthodes (téléversement, API, expédition de disques) disponibles pour la migration et l'utilisation simultanée des services de différents fournisseurs, y compris les protections disponibles (chiffrement) et les restrictions et limitations techniques connues ;
5. Méthodes de migration recommandées en fonction du volume de données à transférer ;
6. Méthodes pour garantir la sécurité des données lors du transfert (contrôle d'accès, authentification des utilisateurs, confidentialité et intégrité) ;
7. Procédures pour tester les différents mécanismes de migration, notamment ceux de sauvegarde (snapshot), de restauration (rollback) et de vérification de l'intégrité des données ;
8. Processus disponibles pour garantir l'intégrité des données, la continuité de service et prévenir la perte de données pendant la migration ;
9. Processus de résiliation d'un service cloud existant, lorsque le client souhaite mettre fin à son utilisation du service après la migration ;
10. Outils de supervision disponibles pour la migration et coûts associés à leur usage ;

11. Formats disponibles, recommandés ou utilisés dans le cadre d'une migration ou d'une utilisation simultanée des services de différents fournisseurs, ainsi que les spécifications et la documentation relatives à ces formats ;
12. Référence de la documentation des API permettant la mise en œuvre de la portabilité et de l'interopérabilité ;
13. Description et documentation des dépendances, dont les bibliothèques de code, les données connectées à d'autres services cloud du fournisseur, et les services et outils tiers nécessaires à l'export des données dans le cadre d'une migration ou d'une utilisation multi cloud ;
14. Délais de migration et durée de transfert des données. »

**Question 1 : Les informations proposées couvrent-elles selon vous les besoins des clients pour comprendre les modalités de portabilité et d'interopérabilité d'un service cloud ?
Sinon, comment cette liste devrait-elle être modifiée selon vous ?**

Certaines informations listées paraissent pertinentes. Cependant, d'autres éléments vont au-delà des seules informations client. Microsoft considère qu'exiger que les fournisseurs de services cloud fournissent l'ensemble de ces informations de cette manière pour chaque service serait excessivement contraignant pour l'industrie.

Question 2 : Avez-vous d'autres commentaires sur cette recommandation ?

N/A

Favoriser la mise à disposition d'API stables et documentées : l'ARCEP estime qu'il serait pertinent que les fournisseurs de services cloud :

- informent leurs utilisateurs par l'intermédiaire de message d'avertissement douze mois au minimum avant l'exécution de mises à jour importantes de leurs API en cas de non-rétrocompatibilité ;
- adoptent la version la plus récente de la spécification OpenAPI pour la description et la documentation de leurs API.

Question 3 : Le délai de préavis proposé vous semble-t-il approprié ? Dans le cas contraire, quel délai préconisez-vous ? Pourquoi ?

Microsoft considère que le délai de préavis proposé n'est pas approprié.

Microsoft exploite une plateforme informatique importante qui soutient un vaste écosystème de clients et de partenaires dont les logiciels dépendent de cette plateforme. Nous ne mettons pratiquement jamais fin à la compatibilité ascendante de nos API, dans la mesure où cela compromettrait les investissements de ces partenaires et clients. L'impact économique d'une telle rupture pourrait être significatif. Il existe toutefois de rares exceptions, lorsque certains produits ou services sont retirés du marché en raison de défaillances du marché (par exemple, le Windows Phone ou le lecteur de musique Zune). Dans de tels cas, des notifications adéquates sont adressées aux utilisateurs et une longue période de planification est prévue pour l'arrêt progressif du produit ou service concerné.

Microsoft note également que, d'une manière générale, imposer le respect de délais de préavis longs pourrait avoir pour effet de freiner l'innovation.

Question 4 : L'adoption généralisée de la spécification OpenAPI vous semble-t-elle souhaitable, notamment afin de permettre une documentation des API harmonisée ?

Les API de la plateforme de Microsoft se conforment le plus souvent à la spécification OpenAPI. Microsoft note toutefois que la mise en place d'une technologie API obligatoire ou d'une obligation légale d'utiliser une technologie donnée, quelle que soit son degré de popularité au moment où l'obligation est mise en place, est susceptible d'avoir des effets secondaires à long terme. La technologie évolue rapidement et un taux d'innovation élevé favorise la croissance économique en fournissant des produits et des services de meilleure qualité à un coût moindre. Toute législation ou exigence réglementaire en faveur d'un type de technologie particulier, aussi populaire soit-elle, pourrait freiner l'innovation et ralentir la croissance économique.

Bien qu'il semble pertinent que l'ARCEP fournissent des orientations ou des recommandations, ou indique sa préférence pour certaines technologies les plus récentes, y compris les API RESTful basées sur la spécification OpenAPI, rendre une technologie obligatoire paraît excessif. Par exemple, que se passerait-il si une technologie API encore meilleure qu'OpenAPI était inventée après la désignation d'OpenAPI comme technologie requise pour la documentation harmonisée des API ? À titre d'illustration, dans les années 2010, les principaux acteurs de l'industrie se sont mis d'accord pour adopter SOAP/XML en tant que technologie de choix pour les API ouvertes. Or, quelques années plus tard, le modèle RESTful, plus simple et plus



puissant, a été inventé pour créer des API ouvertes, ce qui a entraîné une baisse significative de l'utilisation de SOAP/XML.

Question 5 : Avez-vous d'autres commentaires sur cette recommandation ?

N/A